

La préfecture et l'hôtel du département

Archive et histoire

Notice réalisée par Julie Deslondes.
Archives du Calvados, septembre 2017

Résumé

La Préfecture du Calvados a la particularité d'avoir été aménagée dans les premiers temps de l'existence de l'institution préfectorale, dans les années 1820. Elle a aussi le privilège d'être l'un des rares bâtiments publics du centre ville à avoir échappé aux destructions de juin 1944. Elle se composait encore en juin 44 de trois ensembles : l'hôtel de préfecture, aménagé début XIXe siècle par Harou-Romain ; l'aile dédiée aux services sur la rue Saint-Laurent, datée des années 1840-1850 ; et enfin l'aile dédiée aux Archives départementales, construite en 1877, avec une extension pour la salle de lecture construite dans les années 1930.

La partie du bâtiment occupée par les Archives départementales est démolie en 1966, l'institution étant relogée dans un bâtiment dédié construit en 1963 en périphérie de la ville. Le nouveau bâtiment, baptisé alors « nouvelle préfecture », devient à la décentralisation le siège de la nouvelle collectivité départementale, les services préfectoraux étant relogés au centre administratif départemental (CAD) à proximité. Modestement remise à neuf en 1984, il fait l'objet de travaux de réaménagements importants dans les années 2017-2018.

La Préfecture au XIXe siècle

Avant la Révolution, l'intendant est installé dans le quartier Saint-Jean. Il est d'abord dans l'hôtel de Goupillières rue Saint-Jean, à l'angle de la rue Guilbert, aménagé par l'intendant Foucault fin XVIIIe siècle ; puis 44 rue des Carmes, à peu près à l'angle de l'actuelle boulevard du 6 juin, à partir de l'intendant Fontette¹.

A la Révolution, l'ancien hôtel de l'intendance est abandonné par les services de la nouvelle administration départementale.

Les services préfectoraux s'installent dans l'ancien collège jésuite du Mont abandonné en 1803². Ces bâtiments, implantés en forme de fer à cheval et accessibles par la rue de Bras, accueilleraient encore en 1944 le musée des Antiquaires de Normandie, les services de l'Assistance et de l'Inspection académique, et le logement du secrétaire général de la Préfecture. Ils furent presque entièrement détruits en 1944, le témoin principal survivant étant un bâtiment rue de Bras, qui accueillera encore plusieurs années le musée de la Société des Antiquaires de Normandie ; le porche remonté au 71 de cette rue, l'église jésuite Notre-Dame de la Gloriette ; et la Maison du département servant aujourd'hui aux réceptions du président du Conseil départemental³. L'actuel boulevard Bertrand est tracé en amputant l'ancien jardin du collège.

¹ Ces bâtiments ont tous été détruits en juin 1944

² Ce collège ne doit pas être confondu avec le séminaire des Eudistes, place Royale (actuelle place de la République), de l'autre côté de la rue Saint-Laurent. Le séminaire accueille à la Révolution l'Hôtel de Ville, le musée et la bibliothèque municipale et sera entièrement détruit dans le projet de reconstruction de la Ville.

³ Dans les années 60 à 80, ce bâtiment a également servi d'embryon à la future administration régionale de l'Etat, avec l'appellation « Maison de la région ».

Le préfet Caffarelli choisit pour installer l'hôtel de préfecture l'ancien hôtel de Manneville, qui a l'avantage de jouxter les services préfectoraux installés dans l'ancien collège du Mont. L'hôtel de Manneville avait été construit vers 1760 sur une partie des jardins des Jésuites⁴, à l'angle de la rue de la Foire (actuelle rue Saint-Laurent) et de la place de la Porte Neuve, sur laquelle donnait déjà la porte principale (actuelle place Gambetta). La décision de l'acquisition est adoptée par le conseil général en 1803⁵. L'hôtel de préfecture de Caen est ainsi l'un des premiers à faire l'objet de projets durant l'époque napoléonienne, au moment de la création de l'institution préfectorale. Mais en réalité, les difficultés de l'époque font que les travaux auront surtout lieu pendant la Restauration et la Monarchie de Juillet.

Caffarelli fait financer la sculpture d'un buste de Napoléon par Canova, encore présent dans un niche au rez-de-chaussée de l'escalier d'honneur de la préfecture et il choisit pour les travaux Harou-Romain⁶, premier architecte des bâtiments civils du Calvados. Harou-Romain propose entre 1810 et 1811 quatre projets successifs, dont le dernier est adopté⁷. Tout en conservant l'hôtel particulier pour base de la composition, l'architecte propose un édifice constitué de trois corps de bâtiments rectangulaires disposés autour d'une cour d'honneur. Les travaux, du fait des difficultés économiques de la fin de l'Empire et de la Restauration, ne seront achevés qu'en 1822. Le fils d'Harou-Romain se charge des travaux d'aménagements, terminés en 1826, à la mort de son père en 1822. Le premier chef d'Etat à y être reçu sera Louis-Philippe, le 6 septembre 1833.

Les services eux-mêmes se trouvent alors encore mal logés au collège du Mont. On décide la destruction en 1848 de l'aile gauche de l'hôtel de Manneville. L'architecte départemental Paul Verrolles construit sur l'emplacement laissé libre l'aile des bureaux de la préfecture, donnant sur la rue Saint-Laurent⁸, dans le même esprit que l'hôtel de préfecture. Le bâtiment est inauguré en 1850. Les bureaux du préfet et de son secrétariat se trouvent aujourd'hui dans la salle qui servait alors de salle de délibérations pour le Conseil général⁹.

Dans les années 1850, Verrolles imagine de fermer la cour d'honneur de l'hôtel de préfecture¹⁰, projet réalisé par Marcotte avec la construction d'un portail d'honneur confié au sculpteur caennais Auguste Lechesne en 1857. Marcotte crée également le décor de la salle à manger destinée à recevoir Napoléon III en 1858 à l'occasion de sa visite d'inauguration de la ligne Paris-Cherbourg. Cette salle, dite aujourd'hui salle « Napoléon III », tranche avec le reste des salles et marque les changements de goûts de l'époque. Il est à noter que les autres salons d'apparat, s'ils sont conçus sous la Restauration, ont reçu leur décor définitif sous le Second Empire.

En 1864, pour libérer de l'espace pour la préfecture, et enfin donner aux archives les espaces de conservation nécessaires, une aile est construite rue Saint-Laurent, en prolongement de l'aile de bureaux

⁴ Ces jardins, acquis par les Jésuites en 1667, étaient intitulés le « Pré aux Ebats ». Plus ou moins marécageux, ils servaient de terrains de jeux comme la choule ou le papegay.

⁵ Cet achat fait l'objet d'un acte notarié, 8E/5719

⁶ Jean-Baptiste-Philippe Harou, dit le Romain en raison de son second prix de Rome, est le premier architecte départemental du Calvados. Il est l'auteur également de la prison de Pont-l'Évêque, et des premières restaurations XIXe siècle dans le département, y compris pour la cathédrale de Bayeux.

⁷ Les différents projets d'Harou-Romain font l'objet de plans conservés aux Archives du Calvados, CPL/239 ; CPL/353-CPL/360

⁸ L'élévation de ce bâtiment, encore visible aujourd'hui, est sous la cote CPL/1334/8. Les plans des travaux sont sous la cote N/2979.

⁹ Il est prévu également de déménager au second étage de ce bâtiment les Archives encore au collège du Mont, mais le déménagement intégral n'est pas possible compte-tenu de la sous-estimation de l'espace nécessaire.

¹⁰ AD14, N/2927/2

existante, pour les Archives départementales¹¹. Le bâtiment est conçu par Marcotte selon les dispositifs les plus modernes de l'époque, avec une structure métallique d'un seul tenant du rez-de-chaussée jusqu'aux combles, indépendante des murs de l'édifice. Achevé en 1865, il est en fonctionnement à partir de 1867. Il fait partie des rares constructions dédiées réalisées au XIXe siècle et représente un exemple remarquable de l'architecture Napoléon III à Caen. Il résistera parfaitement aux bombardements de juin 44. En 1885, l'architecte Auguste Nicolas construit un bâtiment liant les Archives départementale et l'aile des bureaux de la préfecture, qui servira de locaux au conseil général et à ses assemblées jusqu'en 1966¹². Enfin, en 1930-1931, on construit une dernière extension aux Archives départementales, destinées à l'accueil du public et au classement¹³.

La Préfecture au XXe siècle

Alors que l'Hôtel de Ville, la caserne de gendarmerie, et les bâtiments de l'ancien collège du Mont, à proximité, sont gravement endommagés par les bombardements et voués à la destruction après guerre, la préfecture n'est pas touchée directement par les bombes et sort presque indemne de juin 1944, sinon pour quelques dégâts de toiture et de fenêtres¹⁴.

En revanche, les problèmes de locaux deviennent cruciaux, et créent des tensions entre l'archiviste départemental et le préfet, qui lorgne sur ses espaces¹⁵.

On achève de construire en 1953, sur l'emplacement de la caserne de gendarmerie détruite en 1944, le nouveau centre administratif départemental qui améliore la situation¹⁶. Les Archives départementales comme la préfecture restent néanmoins notoirement à l'étroit et l'annexe des Archives dans l'ancienne église du Sépulcre pose d'énormes problèmes de conservation¹⁷.

Au début des années 1960, une opération à tiroirs d'envergure est décidée : les Archives départementales seront reconstruites sur de nouveaux terrains en voie d'urbanisation, au nord de Caen, et les bâtiments rue Saint-Laurent seront rasés pour y construire la « nouvelle préfecture ». Les travaux sont confiés à l'architecte départemental Léon Rème. Il construit les Archives départementales, à l'époque en plein champ et dotées d'une seule tour, en 1963¹⁸. Puis en 1966, on démolit le bâtiment des Archives du centre ville pour y construire la nouvelle préfecture, selon un parti pris moderniste typique de ces années éprises d'architecture contemporaine radicale¹⁹. Un « bâtiment de liaison » est construit entre l'immeuble XIXe siècle et l'immeuble moderniste pour souligner la transition architecturale. On sait que Léon Rème mourut en tombant des étages du bâtiment en construction le 10 décembre 1968²⁰.

Au rez-de-chaussée, la paroi murale derrière le comptoir d'accueil devait recevoir une tapisserie qui ne fut jamais installée faute d'argent. Par la suite, les Archives départementales conservent un dossier d'un projet d'aménagement intérieur du 1^{er} étage de la « nouvelle préfecture » en 1974, devant l'hémicycle et

¹¹ Plans de ce projet, AD14 CPL/371-373. L'édifice est également visible sur les photographies du dossier de construction des nouvelles Archives dans les années 1960, AD14, N/2939/2. Des dossiers de travaux, et les plans de l'extension sont conservés sous les cotes N/2980/1-N/2980/3.

¹² Les décors de ces salles sont conservées en CPL/363 et CPL/368

¹³ Cette partie du bâtiment, bien distincte par son architecture, est tout à fait visible dans les photographies conservées sous la cote N/2939/2. Les plans sont conservés sous la cote N/2980/1.

¹⁴ Sur l'histoire du bâtiment pendant la guerre, un plan de l'organisation de la défense passive, N2939/1

¹⁵ N2939/1 sur les désaccords entre l'archiviste départemental et le préfet Daure en 1945 à ce sujet.

¹⁶ Dossiers de travaux, 644W/7219-7235

¹⁷ Cette annexe est installée dans l'église du Sépulcre lorsqu'elle est abandonnée par l'armée en 1932. Elle échappa comme le bâtiment principal aux destructions de juin 44.

¹⁸ Dossier de ces travaux, T/6028-T/6029

¹⁹ Dossier de ces travaux, 1013W/260-1013W/264 et 1727W/45-1727W/46

²⁰ Suicide ou accident, le drame est évidemment relaté dans la presse de l'époque. Les Archives conservent également les archives privées du cabinet d'architectes Rème (86J)

sur le couloir à l'époque affecté au préfet et à son Cabinet. Ce projet réutilisait des statues de Saint Pierre et Saint Vigor provenant des collections des Antiquaires de Normandie²¹.

A la décentralisation, la nouvelle collectivité départementale aménage dans ce bâtiment de la fin des années 1960 sans y faire de grands changements par souci d'économie (il est vrai que le bâtiment a alors moins de 20 ans d'existence). Le préfet Feuilloley a consacré quelques lignes de ses mémoires à cette opération²².

Des travaux modestes sont réalisés : réfection des peintures et de la moquette, achat de mobilier, changement de l'intitulé sur la façade. Ils sont réceptionnés en toute discrétion en introduction à une séance de réunion du conseil départemental dédiée au processus de décentralisation fin juin 1984²³. Les jardins à l'arrière du bâtiment sont également réaménagés²⁴. Les services de la préfecture, eux, sont relogés au centre administratif départemental. Et le conseil départemental aménage les locaux de la place F. Eboué pour ses services, avant d'autres extensions à venir : espace Gardin dans les années 1990, puis rives de l'Orne dans les années 2010. Les derniers aménagement sont des travaux de décorations intérieures, réalisés à l'arrivée de Mme d'Ornano à la présidence dans les années 1994-1995²⁵.

Rue Saint-Laurent, continuent à co-exister de manière contigüe, mais selon une proposition architecturale désormais radicalement différente, l'hôtel de la préfecture construit dans le premier XIX^e siècle et l'Hôtel du département de 1968. L'hôtel du département n'a finalement connu après la décentralisation que des aménagements intérieurs modestes. Il nécessitait des travaux plus importants, programmés pour 2018-2019.

²¹ Dossier intégré dans à la cote 1727W/47 après qu'il a été retrouvé lors du déménagement des bâtiments de la rue Saint-Laurent été 2017. On ne sait pas si ce projet a abouti faute de photographies de l'époque.

²² Paul Feuilloley, *Une randonnée préfectorale*, Pierre Bordas et Fils, p. 325. Le préfet relate également la séance du Conseil général du 24 mars présidant non seulement à l'élection du président suite aux cantonales, mais aussi au passage de l'exécutif départemental au président du Conseil Général. Des photos de cette séance sont conservées dans le fonds d'Ornano 144J.

²³ Cf. articles de Ouest-France du 26 juin 1984 et du tout nouveau Journal du Calvados de septembre 1984. On a pas trouvé de délibération pour ces travaux, dont le montant était extrêmement modeste à l'époque.

²⁴ On conserve un beau plan de ces aménagements paysagers, 1727W/5

²⁵ 1727W/47

Etat des sources et bibliographie

Bibliographie

- ADANS, Pierre, *Essai historique sur la Préfecture du Calvados*, Conseil général du Calvados, 1994. Directeur de la préfecture puis membre de la société des Antiquaires de Normandie, Pierre Adans livre une étude très documentée sur l'histoire du bâtiment du début du XIXe siècle aux travaux de Léon Rème.
- GOSSELIN, Louis, « Histoire des bâtiments de la Préfecture du Calvados », dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. 55, 1959-1960, p. 404-409
- PELVILLAIN, Hervé (dir), *L'Hôtel de la Préfecture du Calvados*, coll. Itinéraires du Patrimoine, 2000.
- FEUILLOLEY (Paul), *Une randonnée préfectorale*. Ed. Pierre Bordas et fils, 1989. Le préfet du Calvados et de Basse-Normandie de 1978 à 1982 raconte notamment la séance du conseil départemental qui a présidé au transfert de l'exécutif au président du conseil départemental à la suite de l'installation du nouveau PCG après les élections cantonales de 1982, le 24 mars 1982.

Etat des sources aux Archives du Calvados

Cet état des sources reste provisoire : tous les plans et dossiers de travaux n'ont pas pu être identifiés, par manque de temps, qu'il s'agisse des dossiers anciens dans la série N (les dossiers N/2979 à N/2994 nécessiteraient notamment d'être ouverts), que des dossiers plus récents en série W. Un important travail de reconditionnement et de mise à plat resterait nécessaire, même s'il a été initié.

Une collecte de témoignages oraux est projeté sur la période fin 2017-2018 pour compléter les archives sur l'histoire du bâtiment dans les années 1980-2000 : des initiatives ont été prises en ce sens auprès de Mme d'Ornano, M Agnès (directeur de Cabinet de M puis Mme d'Ornano), M Guyon (DGS du Conseil général), et des agents présents dès les années 1980 : Mme Lehon, Mme Monroq, Mme Caux et Mme Marie.

Construction de la préfecture au XIXe siècle

- CPL/353-CPL/360 : Projets d'Harou-Romain
 - o CPL/353 : plan d'ensemble de la préfecture
 - o CPL/359-CPL/360 : plans des 1^{er} et 2^e étages, 3^e projet, refusé, 1811
 - o CPL/357 : plan du 1^{er} étage, 4^e projet accepté, 1812
 - o CPL/354-CPL/355 : élévations du 4^e projet côté ouest, côté prairie et côté jardin.
- CPL/361-370 : extensions de la préfecture second XIXe siècle et par Marcotte
 - o Dont CPL/363 et CPL/368, très beaux dessins aquarellés des décors de la salle des séances du conseil général.
- N/2907/2 ; N/2927 ; N//2979-N/2994 : dossiers XIX^e siècle et début XX^e siècle versés par l'architecte départemental en 1941. Ces dossiers dans leur jus restent à étudier et reconditionner. Ils comprennent :
 - o N/2907/2 : Elevation de la préfecture la nuit avec éclairage de fête, magnifiques aquarelles (1908)
 - o N/2852/2 : Reconstruction de la salle des séances du Conseil général : élévation, coupe, détail (1884)
 - o N/2927 : plan de Paul Verrolles pour la façade (1855), plan d'aménagement du jardin de la préfecture, divers plans et projets relatifs à la Préfecture.
 - o N/2979 : plusieurs plans et projets pour l'aménagement de l'aile des bureaux de la préfecture rue Saint-Laurent

- N/2980/1-N/2980/3, le dossier de construction du bâtiment années 30 des Archives avec sa salle de lecture (dont plusieurs plans cotés N/2980/1)
- N/2994 : petite maquette en contreplaqué, déposée en 1953, figurant les aménagements de la façade de l'hôtel de préfecture côté place Gambetta
- CPL/371-CPL/377. Construction des locaux des Archives départementales vers 1865 : plans
- 1FI/309-1FI/314 : projets Harou-Romain, planches.
 - 1FI/309-1FI/310 : projets non retenus
 - 1FI/314 : très beau plan de coupe

Atlas des bâtiments départementaux, état du bâtiment mi-XIXe siècle, dont élévation de la façade rue Saint-Laurent et plan de l'aile dédiée aux services préfectoraux : CPL/1334/5, 6, 8, 9, 15-17, 27-30.

L'hôtel de la préfecture et les Archives départementales rue Saint-Laurent avant la destruction des Archives (1945-1960)

N/2939/1. Plan de l'aménagement de la préfecture pour la défense passive pendant la guerre. Dossier relatif au conflit entre le préfet Daure et l'archiviste départemental au sujet de l'occupation des locaux d'archives pour la préfecture (1945). Plans de la préfecture et des Archives départementales.

N/2939/2. Photographies intérieures et extérieures du bâtiment des Archives dans les années 1960, avec une vue de l'ensemble des façades, préfecture comprise.

Construction des Archives départementales rue de Lion-sur-Mer (1963) : T/6028-T/6029.

Démolition des Archives départementales et construction de l'Hôtel du département (1966)

1013W/260/1-1013W/260/2. Destruction des Archives départementales : plans et dossiers

1013W/261. Construction de l'hôtel du département, marché d'ameublement

1013W/262. Construction de l'hôtel du département : plans d'exécution

1013W/263. Bâtiment de liaison entre la Préfecture et le nouvel hôtel du département : marché

1013W/264/1-1013W/264/5. Construction de l'hôtel du département : plans, élévations, perspectives.

- 1727W/46 : plans et marchés complets, dont bâtiment de liaison.

CPL/239. Atlas de Léon Rème sur la construction de la nouvelle préfecture. 1968

1727W/47. Aménagements de la « nouvelle préfecture » (1974) : mobilier, projet de décor du 1^{er} étage. Dossier retrouvé dans les archives au sous-sol de la rue Saint-Laurent

L'installation du Conseil départemental après la décentralisation :

- Journal du Calvados, septembre 1984
- Inauguration du bâtiment, Ouest-France, 26 juin 1984
- 1727W/5 ; 1727/48 : aménagement des jardins dans les années 1980
- 1727W/47 : aménagement des bureaux, décoration intérieure en 1969, en 1973 (projet d'installation de statues avec photographies), et réaménagement par Mme Anne d'Ornano (années 1994-1995).

Le centre administratif départemental

- 644W/7219-7235 : construction du CAD. Plusieurs dossiers purement comptables, le marché initial est coté 644W/7222

- 927W/63 : photos très intéressantes de la construction dans les dossiers des dommages de guerre
- 1910W/1-1910W/9 : déménagement des services préfectoraux au CAD, informatisation
- 86J/590 : plan du CAD dans les archives du cabinet Rème

6FI/1. Campagne photographique de l'intérieur de l'Hôtel du département avant son réaménagement, été 2017.

144J. Fonds d'Ornano. Beaucoup de photos de cette période dont la salle des assemblées et Michel d'Ornano montant l'escalier d'honneur.

7AV. Enregistrements d'archives sonores de Mme d'Ornano, Mme Monrocq et Mme Lehon. Mme B. Marie. M. Ledran et M. Girard.